L'Abeille de la Nouvelle Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

VENDREDI MATIN, 2 AVRIL.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

SECONDE PARTIE.

LA TOISON D'OR.

XXXII.

Le calme après l'orage.

—Cette bonne fée la voilà, dit Hugues, qui désigna la princesse.

—Vous? reprit Orphise, chez qui l'étonnement commençait à remplacer la frayeur, quel miracle, en effet, vous a ramenée dans ce désert avec M. de Saint-Elix?

—C'est une question à laquelle M. de Chivry, qui vous a si merveilleusement escortée, pourrait peut-être répondre mieux que nous! dit Montestruc qui souvrait César d'un regard indigné.

—Je ne sais à qui vous en avez, monsieur, répliqua le comte de Chivry, avec cette hauteur qui lui était habituelle, et vous me permettrez, sans doute, de ne pas chercher à comprendre les énigmes qui se cachent sous vos paroles.... J'accompagne Mme la duchesse d'Avranches dans un voyage imprudent qu'elle a entrepris. Une poignée de coupe-jarrets profite de la solitude de ces lieux sauvages pour se jeter sur ses équipages. Nous dégainons, mon ami Loudéac et moi, pour châtier cette canaille: il y reste trois ou quatre écornifleurs, le chevalier y perd un cheval, et, tout compte fait, je ne vois pas qu'il y ait dans tout cela de quoi jeter les hauts cris!

—Peuh! fit Loudéac, cinq ou six malandrins sur le carreau, avec quelques loquais un peu cassés et des coffres dont les serrures ont été forcées, qu'est-ce?

—Peu de chose, en effet, si l'on compte le sang versé pour rien.... répondit Mlle de Montluçon, mais tout cela ne me dit pas pourquoi Mme la princesse Mamiani est ici.

—Nous en causerons plus tard, voulez-vous? répliqua Léonora tranquillement. C'est peut-être un rêve que j'ai fait, un rêve qui m'a fait vous voir sous la forme d'une colombe ravie par un vautour.... Vous n'ignorez pas que je suis d'un pays où tout le monde est superstitieux, et ce n'est pas ma faute si je crois aux présages.

Tout en parlant, son regard avait glissé du côté de M. de Chivry.

—Il y a eu quelque chose assurément, murmura César en se penchant à l'oreille de Loudéac.

—Je le crains, répondit celui-ci.

Tandis que Montestruc s'oubliait auprès d'Orphise, Coquelicot, qui l'exclamation poussée par le capitaine tintait dans les oreilles, s'était jeté sur ses traces à la sortie du défilé suivi de l'Anguillet, qui se croyait un soldat parce qu'il avait senti l'odeur de la poudre.

—Tu l'as entendu comme moi, n'est-ce pas? disait Coquelicot. Mes oreilles ne me trompent pas quand elles m'assurent qu'il a crié: Tonnerre!

—Et d'une voix terrible, encore! J'en ai sauté sur ma selle.

—Oui! oui! Ce tonnerre-là, je le reconnaîtrais entre mille.

Des taches de sang éparses sur les herbes et les rochers les guidèrent l'un et l'autre à travers la montagne pendant quelques centaines de pas. Ils poursuivaient que l'homme qu'ils cherchaient avait quelque blessure qui leur permettrait de l'atteindre, lorsqu'au pied d'un arbre noueux le vale aux cheveux rouges aperçut un malheureux, étendu par terre, qui, d'une main défaillante, s'efforçait d'étancher le sang qui sortait à flot d'une plaie qu'il avait à la tête. Ce n'était point le capitaine Briquetaille, mais la pitié saisit Coquelicot et il se dirigea vers le blessé.

A la vue du cavalier, celui-ci se souleva lamentablement.

—Bon! dit-il, vous êtes de ceux qui nous ont taillé des croupières là-bas! Si vous venez m'achever, comme c'est votre droit, ne me faites pas trop souffrir.

—Nous vous tuer! dit l'Anguillet qui avait mis pied à terre; nous ne sommes pas des Allez entendre Jude, l'ami!

Et d'une main compatissante il enveloppait d'un mouchoir la tête fendue du pauvre diable, tandis que Coquelicot, qui l'avait imité, vidait entre ses lèvres le contenu d'une gourde.

L'homme étonné les regarda l'un et l'autre.

—Ma foi! dit-il en passant sa langue sur ses lèvres humides, j'ai vu déjà bien des choses, mais point encore dans ce goût-là!

Il s'étendit sur l'herbe de manière à avoir la tête à l'ombre.

—Vous m'avez pris par mon faible, reprit-il.... si vous aviez je buvais encore une fois, et de l'excellente eau-de-vie, j'en jure Dieu, avant de rendre l'âme.... Elle s'en irait plus contente.

Qui parle de rendre l'âme? ... Pour que la vôtre ait eu l'idée d'habiter un corps si maigre, il faut qu'elle y tienne.... Je suis bon chrétien, et puisque le hasard m'a fait rencontrer un compatriote en Allemagne, car vous l'êtes, si j'en juge par votre accent, il ne sera pas dit que je l'aurais laissé périr de misère.

Ayant ainsi parlé, Coquelicot chargea le malheureux sur ses épaules et le porta chez un bûcheron, dont la cabane fumait dans un coin de la montagne.

Huit jours s'écoulèrent. Les braves gens qui vivaient dans ce coin.—Voilà un bless qui ne veut pas conclure.... Soignez-le comme un hôte que vous envoie le bon Dieu. Vous serez dédommagés en paradis. En attendant voici quelque argent pour vous venir en aide et vous défrayer de vos mêmes dépenses.

Le bûcheron et sa femme préparèrent à la hâte un lit épais de fougères et de feuilles sèches sur lequel ils étendirent une couverture et y couchèrent le blessé.

Coquelicot allait se retirer lorsqu'il se sentit retenu par la manche.

—C'est moi qui veux vous dire un mot.... J'ai le cœur attendri de ce que vous avez fait.... et attendir l'imprenelle n'est point chose facile.... Je me sens des dispositions extraordinaires à devenir votre ami et je revienx à la vie.... Donc, si un jour vous avez besoin d'un homme qui a bon pied et bon œil quand il n'a pas la tête cassée, songez à moi.... Je ferai pour vous ce que je n'ai jamais fait pour personne.

—Une bonne action peut-être?

—Ma foi oui, surtout si elle peut nuire à quelqu'un!

—Mais un homme qu'on quitte dans le Tyrol, on peut-on le rencontrer?

—A Paris, où je m'en retournerai par le plus court aussitôt que je pourrai mettre un pied devant l'autre. Foin de la folle envie qui m'a pris de voir du pays!

Il tira la couverture sous son menton et faisant signe à Coquelicot de s'approcher.

—Vous savez que je m'appelle Pimprenelle. Si mes services peuvent vous être utiles, promenez vous du côté de la rue aux Ours et cherchez-y une auberge de modeste apparence à l'enseigne du *Mal qui pis*. C'est là que je demeure.

Il poussa un grand soupir.

—Le vrai, c'est moi, hélas! et j'ai trop bien compté sur ma force. Il m'a tout.... La personne qui tient cette maison répond au nom de Cocotte.... Elle est grasse autant que je suis maigre et me veut du bien. Je vis à l'ombre chez elle pour éviter les curiosités de certaines gens. Le jour où vous penserez à moi, laissez entre ses paluches un chiffon de papier avec ces trois mots: *Longueau, Salebourg* et *Coquelicot*, puisque c'est mes noms. Vous nommé, l'un en haut, l'autre au milieu, le troisième en bas. Je comprendrai et vous attendrai.

—C'est bien, on s'en souviendra, dit Coquelicot.

—A présent, dormons en paix, reprit Coquelicot, le temps presse et nous retournons à nos affaires.

Il alla se viner sa bourse aux mains du bûcheron et enfourchant à cheval avec son petit compagnon, retourna vite au camp.

Pendant ce temps, il avait laissé Montestruc en train de deviser avec Mlle de Montluçon.

Après les quelques paroles adressées par la princesse à Mlle de Montluçon, il s'était entre les divers auteurs de la scène sanglante qui avait fait se rencontrer Hugues et César dans le même vallon, une sorte de trêve morale qui leur fit éviter de s'aventurer de nouveau sur le terrain glissant des explications. Si un observateur attentif et désintéressé avait eu le loisir de les examiner, il aurait pu sans trop de peine, par l'attention de leur visage, se faire une juste idée des passions secrètes qui les animaient. Quelques-unes étaient diverses et rivales.

L'attitude de M. de Montestruc avait certainement rassuré M. de Saint-Elix. Si quelque doute avait pu subsister dans son esprit après l'entretien qu'il avait eu avec la princesse, la voix, l'accent, le geste de son ancien ami de la Ferère l'avaient promptement convaincu du véritable caractère de ses sentiments. Il était heureux de pouvoir aimer encore et surtout de tenouer à une amitié qui le gênait. Ce sentiment de son cœur s'épanchait dans une accolade dont Hugues, qui ne savait rien, attribua la vivacité à la joie d'une rencontre soudaine. A présent que le moqueur royal plus un rival dans Montestruc il ne sentait capable des plus magnanimes résolutions, à ce réveil de l'esprit de dévouement se mêlait une espérance vague de vaincre, par l'opiniâtreté de sa galanterie, les résistances de Léonora, qui ne pouvait pas s'obstiner à aimer perpétuellement qui ne l'aurait pas.

Quelque chose de tout cet ordre se résumait sur la physionomie de la princesse. Elle éprouvait cet bonheur intime et vives qu'éprouve un complaisant les âmes élevées. L'expression de son visage en était transfigurée. Il y avait comme un rayonnement dans ses yeux, et dans son sourire l'extrême douloureuse du martyr qui livre avec ravissement sa poitrine aux coups qui la déchirent.

Autrefois elle, appuyée à son bras, se montrait orgueilleuse et superbe Mlle de Montluçon, tout émue encore du péril encouru, mais touchée par un sentiment dont la source pure s'épanchait dans son cœur. Elle avait le coeur tendrement de savoir aimée et la douceur de se sentir qu'elle n'était pas insensible à cet amour. Hugues ravi retrouvait dans ses yeux ce regard qu'elle avait eu le jour où elle avait marqué d'un coup d'ongle le vers fameux:

Sors vainqueur d'un combat dont ta mère est le prix.

Il se souvenait de ce regard avant d'a pré... cette chaleur plus pénétrante et une expression plus vive de tendresse.

César et le chevalier se tenaient un peu à l'écart, tous deux agités par le même tourbillon de pensées noires où la haine et la jalousie étaient envenimées par un sentiment d'humiliation, le sentiment de la défaite subie. Tout ce plan de campagne hardiement conçu, cet enlèvement hardiment entrepris, ce coup de main audacieux qui devait faire du comte de Chivry un duc d'Avranches en le rendant maître d'une des plus charmantes femmes du royaume, tout cela était mis en poudre, anéanti, brisé par un hasard au moment même où le succès se faisait entrevoir. Des serpents rongeaient le cœur de César. Quelle vengeance serait à la hauteur de sa colère?

Chez Loudéac, cet incendie de passions mauvaises était encore attisé par un soufflé d'envie. Il avait devant lui ce Montestruc contre lequel il avait déjà ourdi tant de trames et qui les déjouait toutes les unes après les autres, comme si un bon génie marchait à son côté, et il voyait auprès de ce rival jeune, beau, maître d'un nom sans tache et gardé par une épée qui jamais ne se laissait vaincre, cette Italienne d'une beauté souveraine, cette patricienne alliée aux plus vieilles familles de Venise et de Florence, qui eût volontiers oublié sa main de princesse dans celle d'un pauvre gentilhomme de l'Armagnac et qui ne daignait pas plus s'apercevoir de son amour à lui qu'elle ne se préoccupait de son existence.

Le chevalier avait le soupçon vague que dans cette déconfiture des projets qu'il avait si adroitement ourdis et qui venaient de fuir misérablement dans un défilé du Tyrol, c'était elle qui avait tout conduit. Ce qui lui échappait seulement, c'était le motif de cette intervention. Son âme ne s'élevait pas à la conception du dévouement; mais pour que la passion que la princesse lui inspirait se doublât de rancune, il lui suffisait de comprendre que Montestruc était la cause première de la joie dont son traître portaient la marque.

Un homme était dans un coin qui eût certainement attiré les yeux de l'observateur qui manquait à cette scène. C'était Kadbur.

C'était la première fois que l'Arabe se trouvait en présence de Mlle de Montluçon. Un concours singulier de circonstances avait fait, on s'en souvient, qu'il ne l'avait jamais rencontrée à Paris, et on se rappelle aussi, peut-être qu'il n'avait pas accompagné Hugues au château de la Meulière. Immobile, les narines frémissantes, les yeux chargés d'éclairs, pareil à une statue équestre, il la contemplait. Il avait le regard ébloui d'un fidèle à qui tout à coup la divinité qu'il adore se révélerait dans le sanctuaire d'un temple. Il y avait de l'extase dans sa physionomie; rien de ce qui se passait dans le vallon n'existait plus pour lui; son âme était fascinée et tout entière à l'incendie qu'une étincelle venait de faire naître.

(*La continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Mais des Etats-Unis entre Pitsburgville et la Nile-Orléans.

Cour Mandeville, Lewisburg Madisonville et Covington.

Le beau rivalant fin marchant et à mass pression

CAMELLIA,

Capitaine Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour y prendre retour. Il quittera Old Landing le mercredi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas tenu compte de frais après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée du convoi suivant.

Le bateau fait aussi des voyages réguliers à Vicksburg, Chalmette, Bayou Sauvage, Bayou Gentilly, Bayou Sauvage, Bayou Gentilly, Bayou Sauvage, Bayou Gentilly